

A chaque nouvelle lune



PAUL VI A OFFICIELLEMENT proclamé 1975 l'année du prochain Jubilé. Il veut que l'Année Sainte soit un temps de "réconciliation, une reconstitution de l'ordre établi par le Christ." Mieux encore, il la voit comme "une sorte de mouvement prophétique, un réveil messianique, quelque chose comme un nouvel ordre que Virgile pressentait avant la naissance du Christ." Pour assurer le succès du Jubilé, le Saint-Père compte sur "l'aide de Marie, la Mère du Christ Sauveur, la Mère de l'Eglise, notre humble Reine."

Les amis de la vénérable Kateri Tekakwitha voudront sûrement collaborer avec le Pape en vue de réaliser ses désirs apostoliques à ce sujet. L'exemple de Kateri les inspirera, s'ils se donnent la peine d'examiner ses rapports avec Notre Dame. Vatican II maintient et encourage les pratiques mariales qui furent siennes: le rosaire quotidien, les litanies de la sainte Vierge, l'angélus, les sacrifices — épreuves et tribulations acceptées de bon coeur, privations volontaires aussi — les samedis et fêtes mariales. Grâce à la Mère de Dieu, la jeune Iroquoise parvint à la plus grande pureté de

coeur, ce qui inclut évidemment la chasteté de son état, mais la dépassa jusqu'au *don total de soi* au Christ dans toutes ses pensées, paroles et actions. Et c'est là, pour vous et pour moi, tout l'objectif de l'Année Sainte.

L'équipe du Centre Kateri tient à remercier les membres de l'Association Kateri-Tekakwitha, surtout ceux qu'elle n'a pu atteindre par lettre, et qui lui ont adressé leur promesse signée d'un Avé par jour en vue de hâter la béatification du Lys des Agniers. On compte déjà environ 10,000 promesses signées, mais il en faut au moins un million. Si chacun des amis de la vénérable en trouvait trois autres qui en feraient autant, en moins d'une année, notre campagne de prières aboutirait.

Dès le début du XVIII^e siècle, on reconnaissait universellement Kateri Tekakwitha comme la protectrice du Canada. Qu'elle protège aujourd'hui tout le pays et, en particulier, la Province de Québec! Qu'elle porte à l'action les parents chrétiens qui croient toujours au Christ et à son Eglise, et qui veulent que leurs enfants y croient!

Le congrès annuel de la Corporation des Enseignants du Québec réunissait dernièrement 600 délégués de tous les coins de la Province. Ce congrès, à majorité féminine, exigea une résolution en faveur de l'avortement "pour permettre aux femmes ayant des grossesses non désirées d'avoir recours à l'avortement soumis à des conditions médicales et psychologiques"! Au prochain congrès, sans doute, elles voteront en faveur de l'assassinat légal des autorités scolaires et gou-



Résultats d'un avortement par aspiration à la 10^e semaine: méthode par tube à succion. (Avec la permission de Wilke, *Handbook on Abortion*, Hiltz Pub. Co., Cincinnati, Ohio.) Si je comprends bien la résolution de la C.E.Q., ce groupe n'y voit guère d'inconvénients!

vernementales "soumis à des conditions médicales et psychologiques"!

La photo ci-dessus démontre clairement que l'avortement est une atteinte à la vie humaine. Comme un cornichon, on confit dans la saumure l'enfant qui n'est pas encore né; on le dépèce comme du bétail aux parcs à bestiaux de Montréal et de Chicago; on le débarasse à l'aspirateur, de l'utérus comme de la saleté d'un tapis oriental!

A songer que c'est à de telles femmes répandues comme de la mort-aux-rats à travers le corps enseignant que sont confiés les enfants québécois, je frémis d'horreur et de dégoût. Sans doute, ces déléguées — personnages importants puisqu'ils ont été élus pour représenter tous les membres de la C.E.Q. — ne présentent pas au premier abord

l'allure de Méduse, d'Euryale et de Sthéno, les gorgones classiques à la tignasse de serpents, capables de changer en pierre tous ceux qui les regardaient. A la longue, cependant, elles changeront en coeur de granit le coeur de chair des petits à elles confiés. Notez bien sur la photo que le petit d'homme à la tête dépécée replie ses mains sur sa poitrine plutôt que de les tendre à ces femmes-monstres. Kateri, au secours! Aidez les parents à protéger la chair de leur chair!

Faute d'espace, nous remettons au numéro d'hiver de *Kateri* la suite de la biographie du P. Jacques Frémin, S.J., "Le Supérieur de la mission (1677-1680)."